

Avril 2018 # N°12

## L'ÉDITO

### Superbe carton à l'export des vins et boissons

En 2017, l'excédent des vins et boissons de la France s'est encore accru d'un milliard d'euros (md€). Avec 12,2 mds€, il est l'équivalent des 2/3 de celui de l'aéronautique (17,4 mds€) et il a dépassé celui des cosmétiques. L'excédent a progressé de 4 mds€ depuis dix ans.

Cette réussite exceptionnelle de la France sur les marchés mondiaux est un cas d'école. Voilà un secteur qui était bien mal en point il y a 50 ans. Plus aucun espoir d'augmenter la production car il fallait prendre des mesures pour réduire la consommation trop importante des Français. Certains experts préconisaient des grandes exploitations spécialisées sur quelques cépages et livrant à de grands négociants.

De fait, tout a changé en France depuis 1960. La consommation de vins a été divisée par trois et ne dépasse pas 7 litres en équivalent alcool par an et par habitant. La part des boissons alcoolisées dans la consommation alimentaire a baissé d'un quart. Dans ce contexte récessif qui a vu la part des vins et champagnes baisser de moitié dans le budget alimentaire, la demande qualitative a été complètement modifiée. La dépense pour les vins de consommation courante a été divisée par 5 et ne représente plus que 8,5 % des dépenses de boissons alcoolisées alors que les dépenses des vins sous signe de qualité ont été multipliées par 3 et ont atteint 23 % en 2014.

On imagine les efforts qu'il a fallu déployer pour s'adapter à pareil contexte. Pas question d'augmenter les volumes de production. De fait, la production annuelle est inférieure à celle des années 60. Mais grâce à une montée en gamme bien réussie. Loin de régresser, la part de la viticulture dans le chiffre d'affaires de la ferme France a doublé en 50 ans alors que la plupart des secteurs ont vu cette part diminuer.

Ces performances à l'export des vins sont un peu l'arbre qui cache la forêt car, si le solde global reste positif, il n'est que de 5,7 mds€. Cela signifie, en clair, que sans les vins et boissons, la balance agroalimentaire française connaîtrait un déficit de plus de 6 mds€ ! Une telle divergence de résultats pose un problème stratégique sur le type de produit que la France peut offrir.

Loin d'être un inconvénient, les 489 appellations ont été un gage de succès sur les marchés mondiaux. Les viticulteurs ont montré qu'il n'y avait pas meilleur atout de compétitivité qu'un savant mélange entre le sol, le climat, la biodiversité des cépages et surtout, l'histoire de l'adaptation à ces contraintes spécifiques des générations de professionnels qui les ont précédés en ces lieux.

un cas d'école  
sur les marchés  
mondiaux

489  
appellations  
ont été un  
gage de succès

SAS AGIRAGRI  
85 Boulevard de Charonne  
75011 PARIS  
SIREN : 53530200400010  
N° d'identification au RCS :  
Paris B 535 302 004

**Directeur de Publication :**  
Olivier AUGERAUD

**Rédactrice en chef :**  
Arielle DELEST

**Comité de rédaction :**  
Jean-Pierre BRUNE  
Julien FORGET

**Rédacteur :**  
Lucien BOURGEOIS

**Réalisation :**  
C.O.T.C Communication

<sup>1</sup> INSEE 50 ans de consommation alimentaire

**Plus d'infos. Cliquer ici**